

GROTTE DES CINQUANTES ÂNES

Val-des-Près (Hautes-Alpes)

La grotte des Cinquante Ânes s'ouvre en rive gauche de la Clarée, 3 km au nord du village de Val-des-Près. On y parvient par un sentier indiqué par un panneau en bois et partant de la D 994b en direction de l'est. Ce sentier a été aménagé par la commune et de nombreux rondins de bois forment autant de marches. Après 160 m de dénivellation, on arrive au pied d'une barre rocheuse où le torrent des Sables a creusé un défilé étroit et profond. La grotte s'ouvre au début du défilé et en rive gauche. Elle n'est pas visible de la route à partir de laquelle il faut 25 à 30 minutes de marche à pied.

Géoréférencement

Carte IGN 3536 OT (Briançon)		UTM 32
X 316.905	Y 4982.955	Z 1610 env



La grotte s'ouvre au début du défilé du Torrent des Sables.

DESCRIPTION

La grotte s'ouvre au pied de la falaise, par un vaste porche de 10 m de haut, dont la largeur varie de 2,5 à 6 mètres. Ce porche s'ouvre sur une vaste salle montante de 25 m de long, au sol de terre et de sable, résidu de la cargneule dans laquelle s'est creusée la cavité. Au sommet de la salle, le plafond est encore à plus de 3m de hauteur. Certaines par-



La vaste entrée de la grotte et les marches aménagées par la commune de Val-des-Près pour y accéder.

ties sont néanmoins suffisamment plates ou en pente modérée pour que l'on y stationne.

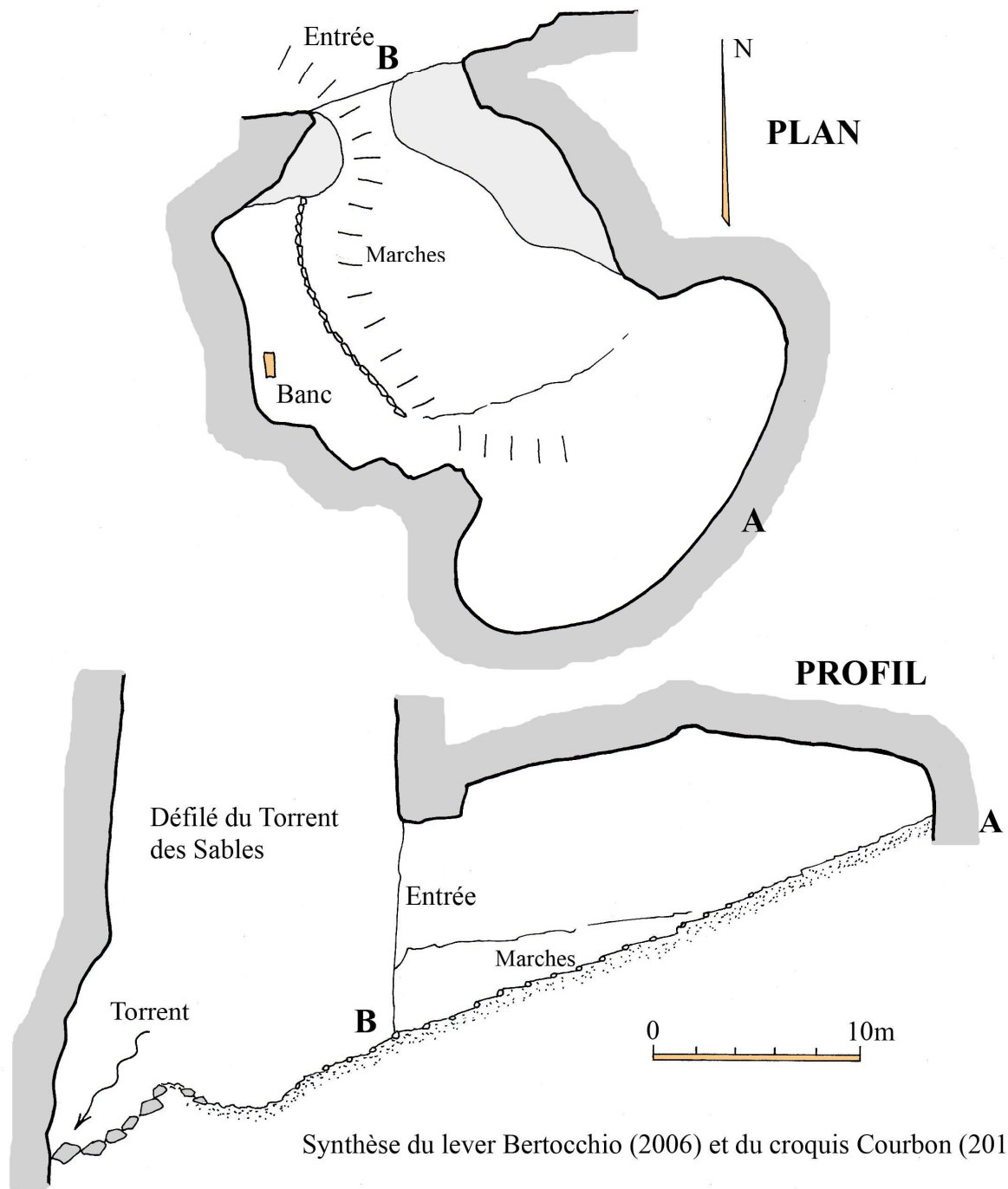
HISTOIRE

Bien que cette grotte ne soit pas à proprement parler une grotte défensive, protégée par un abrupt à escalader ou un mur avec meurtrières, elle a servi de refuge à deux reprises. Son histoire commence en juin 1815, pendant les Cent jours de Napoléon, quand le bruit courut que les troupes autrichiennes allaient arriver dans la Vallée de la Clarée par les cols de l'Echelle et du Mont Genève. Dans ce pays frontalier souvent traversé par les troupes armées, les habitants craignaient d'être une nouvelle fois mis à contribution. En particulier, ils connaissaient les risques de réquisition des bêtes de somme. Ils cachèrent cinquante mulets dans la grotte non visible de la route, ne laissant dans la vallée que les bêtes les moins solides. Cet épisode laissa son nom à la grotte.

La cavité reprit son rôle de refuge durant la seconde guerre mondiale. Le 23 août 1944, les uni-

GROTTE DES CINQUANTE ANES

Torrent des Sables



tés avancées des forces américaines débarquées en Provence le 15, arrivaient à Briançon par les cols de l'Izoard et du Lautaret. Mais, le 29, les unités de la Wehrmacht, venues d'Italie par le Col du Montgenèvre, reprenaient la ville. Le 4 septembre, des régiments de tirailleurs marocains et algériens, appuyés par trois compagnies de F.F.I. réattaquaient la ville qui était libérée définitivement le 6 septembre.

Durant cette période trouble et incertaine, la vallée de la Clarée située à l'écart des grandes voies de passage était restée constamment occupée

par les Allemands, rendus nerveux par les attaques fréquentes des F.F.I. Pour échapper à d'éventuelles représailles, Emilie Carles, institutrice à Val-des-Près, s'était réfugiée dans la Grotte des Cinquante Anes avec son mari, ses deux fils et une autre famille. Ils y avaient aussi amené leurs chèvres ! Ils y restèrent une dizaine de jours, le temps que la situation se calme et que les F.F.I. prennent le contrôle de la vallée.

BIBLIOGRAPHIE

· Emilie CARLES, 1977, Une soupe aux herbes sauvages, publié par divers éditeurs, pp. 269-270